

Françoise Saur montre **Ce qu'il en reste**

Auteur : Suzi Vieira

Date : 31 mars 2022



Au Musée des Beaux-Arts de Mulhouse, Françoise Saur met en images notre passage subreptice sur terre et ***Ce qu'il en reste.***

C'est une chose si petite, si éphémère, si futile, la vie d'un homme. À la mort de ses parents, la photographe [Françoise Saur](#) co-hérite d'une maison pleine à craquer d'objets accumulés au fil des générations. Un bric-à-brac fait de breloques dérisoires qui, mises bout à bout, constituent

pourtant la seule mémoire tangible de ces existences ordinaires ayant précédé la sienne : tout *Ce qu'il en reste...* De vieux chapeaux à plume décatés, bobines de fil et boutons de chemises, médailles de guerre et de baptême, lettres d'amours échangées, cartes postales reçues d'Alger.

Disciple d'[Otto Steinert](#), théoricien de la "subjektive Photographie", Saur trie, ordonne le fatras, le met en scène pour figer à l'aide de sa caméra les souvenirs évanescents. « *La photographie est art de mémoire* », souligne la première femme lauréate du [prix Niépce](#) en 1979, qui tient, depuis cinq décennies, un journal photographique de quelque 11 300 clichés. De ce fonds mnésique, elle a extrait les images les plus gorgées de joie (enfants s'ébrouant dans les prés, bouquets de rires et repas de famille), en a fait un film – mis en musique par le clarinettiste Joris Rühl – et un livre. Comme une ode à l'élan vital, mettant un point magistral à cette réflexion sur la finitude et le temps qui passe.

Au Musée des Beaux-Arts (Mulhouse) jusqu'au 15 mai
beaux-arts.musees-mulhouse.fr